

MORT DE JÉSUS

TEXTES :

Mt 27,26-66; Mc 15,15-47; Lc 23,24-56; Jn 19,13-42

Contexte : Is 53; Ps 22.

LECTURES :

Van Breemen, Tu as du prix à mes yeux, ch. 10 (baptême de la croix)

LE BAPTÈME DE LA CROIX

Un sacrement est un signe extérieur qui produit ce qu'il signifie. Notre baptême nous relie à celui de Jésus au Calvaire. "C'est dans sa mort que nous avons été baptisés" (Ro 6, 3-5).

Au Jourdain, le baptême de Jésus préfigure celui de la Croix: il accepte consciemment sa mission de Serviteur, avec tout ce que cela comporte. Sa mission divine sera accomplie pleinement au Calvaire. Dans le Jourdain, c'est un acte hautement significatif, mais symbolique. Sur la Croix, c'est une réalité consumante (Lc 12,49-50; Mt 10,38).

Dans le Jourdain, Jésus se mêle à la foule des pécheurs. Sur la Croix, il est mis à part et désigné comme criminel. Dans le Jourdain, il partage le péché et la culpabilité de son peuple. Sur la Croix, le péché déchaîne toute son horreur contre lui. La croix nous révèle qui est Jésus bien plus qu'au Jourdain (Jn 8,28): la croix est • vue comme le trône éternel de gloire de Jésus (Jn 3,13-14; 12, 32-33). "Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé" (Jn 19,35). Voir, lever les yeux, signifie comprendre.

"Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mt 27,46). Mais où étaient le Père et l'Esprit pendant le baptême de la Croix? Jésus meurt jeune, cruellement, d'un procès injuste, lui, innocent, qui avait été fidèle à sa mission. Combien d'hommes au milieu de souffrances insupportables ont-ils crié sans trouver de réponse? Où était Dieu? Le cri de Jésus est celui de tant d'hommes déçus qui se sentent trompés.

Pourquoi Dieu n'est-il pas intervenu? Hypocrites, nous reprochons à Dieu son absence alors que c'est nous qui sommes pleinement responsables de la mort de Jésus, pas le Père! Notre question suggère que Dieu aurait été complice, ou même qu'il aurait voulu la passion de son Fils. La mort de Jésus n'était pas le résultat de la volonté cruelle du Père, mais de notre opposition à celle-ci.

La vie de Jésus n'est rien d'autre que l'incarnation de la bonté du Père (Jn 10,30). Celle-ci se heurte au mal et au péché qui la rejettent, et il en résulte peine et souffrance, mépris et injustice. Ne séparons pas le Père du Fils. Au Calvaire, le Père reste silencieux et ne fait rien: par là il se révèle amour qui supporte tout mal et ainsi le domine. La Passion de Jésus, c'est Dieu dans l'absence de Dieu; Dieu là où on lui refuse d'être Dieu (2 Co 5,21).

Dans la Passion, Dieu est aux côtés de son Fils (Jn 8,29). Mais son amour dépasse notre compréhension (Is 55,8-9). Il ne peut pas délivrer son Fils de la mort parce qu'il aura toujours le dernier mot: la Résurrection. Ne pensons pas que le Père fut insensible à la passion de son Fils. On peut parler de la compassion du Père: si la perfection est l'amour et non la puissance, alors il appartient à la perfection de Dieu de pouvoir souffrir. Le Calvaire signifie que le cœur du Père fut brisé tout comme celui d'Abraham avec Isaac.

Les ténèbres recouvriront la terre au moment de la mort de Jésus. Cela peut signifier un deuil intense pour un fils unique (Am 8,9-10; 5,18-20). L'obscurité peut aussi signifier les ténèbres extrêmes de la désolation de Jésus. Elle peut aussi exprimer la proximité extraordinaire de Dieu! Lorsque Jésus meurt, la nuée recouvre la terre comme jamais encore dans l'histoire du

salut, et cela veut dire que Dieu se rend présent comme jamais encore il ne le fut.

Résurrection et Passion sont unies. La croix, c'est l'humanité en ce qu'elle est de pire; en même temps, c'est Dieu dans ce qu'il est de meilleur: Jésus pardonnant à ses bourreaux et le Père ressuscitant son Fils crucifié pour une vie glorieuse. Aussi, en regardant la croix (signe d'épreuve), on peut s'unir à Jésus victorieux (Jn 10,17-18; 13,3; 15,13) et s'offrir par amour, avec lui et en lui.

"Il est descendu aux enfers". C'est le "shéol", une existence végétative, dans une solitude absolue, une absence totale de relation où nul amour ne pénètre, et, par-dessus tout, une absence de Dieu. C'est dans cette solitude de la mort que Jésus est entré. Maintenant, au cœur de la mort se trouvent la vie et l'amour; lorsque nous mourons, le Christ nous a précédés et nous attend.

Le baptême de la Croix nous révèle qui est Dieu: pur Amour et Vie. Lorsque nous combattons le mal, nous avons la certitude que Dieu est à nos côtés. Il est lui-même la garantie que cette lutte sera victorieuse, que la souffrance n'est pas vain. Mais n'abusons pas de notre foi pour laisser subsister l'injustice et la souffrance sous prétexte qu'elles seraient méritoires ou voulues par Dieu! Ce n'est qu'après avoir tout fait pour guérir ou améliorer que nous pouvons parler du sens de la souffrance. Rappelons-nous les paroles de Jésus sur le Jugement dernier (Mt 25).

Dieu notre Père, ton Fils accepta la mission que tu lui avais confiée et la remplit jusqu'au bout. Elle lui a coûté tout ce qu'il avait et était; mais elle lui a également tout donné: la gloire éternelle de la Résurrection et la vie en abondance pour chacun de nous. Nous te rendons grâce pour la suprême révélation de ton amour dans sa mort. En son nom, nous te demandons de nous attirer vers lui et de nous libérer de notre égoïsme. Donne-nous de croire en la fécondité de sa vie et de l'imiter; apprends-nous à vivre l'amour non comme un mot facile, mais comme un acte authentique et précieux. Et que sa mission atteigne ainsi son achèvement en chacun de nous, aujourd'hui et pour l'éternité. AMEN.

Chemin de croix biblique:

1) Dernier repas (Lc 22,19-20); (2) Angoisse et abandon de Jésus (Lc 22,42-45); (3) Procès religieux (Mt 26, 63-65); (4) Procès civil (Jn 18, 33-37); (5) Couronné d'épines (Mc 15,17-19); (6) Chargé de sa croix (Jn 19,7;10,18); (7) Cyrière (Lc 23,26); (8) Jésus console les femmes (Lc 23,27-28); (9) Jésus cloué sur la croix (Mc 15,29; Lc 23-36); (10) Le bon voleur (Lc 23,42-43); (11) Marie et Jean (Jn 19,26-27); (12) Mort (Mc 15,37-39); (13) Sépulcre (Jn 19,41-42) (14) Ressuscité (Mt 28,5-7).

INTRODUCTION :

"Jésus, tu es là chaque soir pour recevoir ma lassitude et la misère humaine. Comme je me sens impuissant. Comment te suivre sans partager un peu la misère des autres avec toi? Je me sens si inférieur à la tâche. Pourtant, tu dis : "Si le grain de blé ne meurt..." Je sais que ta résurrection est à l'œuvre".

Garder mes contemplations collées à mon vécu.

GRÂCE A DEMANDER :

Communier à l'action de Jésus qui donne sa vie. Accueillir cette vie donnée du Christ pour pouvoir à mon tour donner ma vie pour les autres.

PISTES :

1. La descente aux enfers ne dit presque rien aujourd'hui. Lui redonner un sens, démythologiser les trois jours entre le Vendredi Saint et Pâques.
Qu'est-ce qu'il attend pour ressusciter?

Jésus est-il endormi comme à la tempête? Est-il absent?
On espérait, mais il n'est plus là ! (Emmaüs)
Dieu se révèle par son silence. Je suis invité à cacher ma vie avec la sienne.

Aller dans le fond de l'expérience de la mort pour le découvrir présent.
Jésus est allé dans le creux de la mort pour y mettre la vie.

Explorer la descente aux enfers pour faire le passage entre la mort et la résurrection.

2. Descendre aux enfers, ça veut dire que Jésus est mort.
"Enfers" = shéol, plus proche du néant que de l'être. Ce sont aussi nos limbes. C'est là où sont tous les morts, bons et méchants.

La mort représente la solitude, l'abandon total, faite d'angoisse, menace, insécurité.
Je suis démunie, impuissant, vulnérable devant elle.
J'ai beau me raisonner, j'en ai peur.
Je constate alors que je ne suis pas Dieu.
LES ENFERS sont un état (pas un lieu) de solitude, d'angoisse, de peur. C'est la profondeur de ma conscience (subconscient) où sont ces états.

Jésus est entré dans ce monde du subconscient, là où, dans notre solitude, nous désespérons trouver quelqu'un qui nous aime.

L'amour habite désormais la mort.
Nous ne sommes plus jamais seuls.

Pour nous, chrétiens, la mort n'est pas la route de la solitude glaciale, parce que Jésus est là.
Il rejoint toute notre mort; il est venu chercher ce qui était perdu.
Jésus a rejoint ceux qui attendaient le salut.

3. Me placer du côté du Christ avec la Vierge debout au pied de la croix.

4. Tout ce qui est mort en moi (limites, pauvretés) est appelé à la vie. Le présenter au Seigneur.

5. Le psaume 22 dit cette détresse profonde de la mort et l'espérance que Jésus va mettre dans les plus grandes détresses.

6. Silence! Surtout aujourd'hui.